

A.B. 73. Iran. 0

A.B. 22.52. Iran (Om)

- BRE

original : 164

copies : 166 158 162 152 268

teheran 14.11.1979 0830 f l a s h r=

853 hhhhh

div. pol. fi

s e c r e t

votre 5394.

esperons que la nuit aura porte conseil. inch allah.

1.0 analyse de la situation.

si l'on part de l'hypothese que toute cette affaire s'explique par une fuite en avant de la theocratie, qui sentit ces derniers temps une baisse de la ferveur revolutionnaire et que le controle sur les multipoles lui echappait de plus en plus, et qui cherche maintenant a redonner de la vigueur a cette ferveur par le plus bas denominateur commun, on peut etre certain, les choses etant ce qu'elles sont ici, que la situation demeurera hautement emotionnelle, donc irrationnelle et explosive et d'autant plus dangereuse que la theocratie ou le conseil de la revolution ne sont pas en mesure de faire regner l'ordre et de discipliner les forces qu'ils ont liberees, sans parler des forces de la gauche. je repete cependant et c'est l'opinion de tous mes collaborateurs que la ville est calme, que nous n'avons ete l'objet d'aucune remarque desobligeante, nous ne sentons pas de xenophobie, constatons que les passants sont decontractes et qu'il n'y a pas de tension comparable a celle que nous avons subie avant la revolution ni de dangers comme dans la periode immediatement post revolutionnaire. la vie a des apparences de normalite, mais les abces existants khuzestan, kurdestan, amba us stagnation de l'economie, constitution theocratique ne correspondent pas aux voeux des minorites ethniques importantes, gouvernement forme de religieux en majorite incapables, a mon avis, de mener a chef la phase constructive de la revolution (comme l'ayatollah shariat-madari vient de le dire dans une interview remarquable a un journal japonais) peuvent suivant leur virulence provoquer a nouveau des troubles generalises.

2.0 eventualite d'un mandat.

2.1 elle entre dans le cadre de notre pratique de l'universalite, dans le cas concret, nous avons l'avantage de pouvoir faire etat

e. 7 6 1 0

+++++

14.11.79 09.30h -o-

Dodis



- 2 -

de deux mandats et d'un double mandat confies par le govt bazargan et qui m'ont ete personnellement confirmes par min. ae bani-sadr (qui plus est a des fonctions d'homme orchestre, premier ministre sans l'etre et qui est le super ministre a.i. de presque tous les ministeres).

si l'hypothese devait se realiser, je prefererai dans le cadre de la conception classique, qui m'a toujours seduit, que nous obtenions le double mandat, mais cela ne depend pas de nous, cela faciliterait notre travail et surtout les garanties dans lesquelles il peut s'exercer.

2.2 je ne pense pas qu'un tel mandat puisse toucher d'une quelconque facon directement la situation de notre colonie et dans un cadre plus general nos interets economiques et commerciaux.

2.3 en revanche, le point qui me fait hesiter est la question des biens imperiaux et de sa famille qui redevient tres actuelle. il est certain et prouve, malgre les marques de confiance officielles donnees (deux chefs de mission en suisse, les trois mandats) dans une partie de l'opinion publique - les groupes les plus radicaux - nous n'avons pas le "low profile" de pays a titre d'ex. comme la suede et l'autriche. potentiellement nous pouvons d'un jour a l'autre etre l'objet d'attaques verbales ou physiques d'un petit groupe organise qui prendrait ce theme comme pretexte ou cheval de bataille. le fait que la puissance protectrice et la puissance protegee jouent un role important dans le domaine financier peut permettre une association, en l'occurrence surtout, qui pourrait etre defavorable a l'exercice du mandat et naturellement aggraver serieusement la securite des membres de cette ambassade. il va de soi que, le cas echeant, je devrai trouver le moyen de faire accepter l'exercice du mandat par le conseil de la revolution, voire meme suggerer l'accord de l'imam. mais meme dans cette hypothese, les choses etant ce qu'elles sont, rien n'exclut qu'un groupe radical s'en prenne a nous nonobstant l'accord au sommet. n'ecartons pas non plus l'interpretation tendancieuse qui pourrait etre exploiter par certains de faire croire a la foule a une collusion entre la p. protectrice et la p. protegee pour mieux conserver les biens imperiaux.

par ailleurs, mon collegue espagnol disait tres justement, il suffit d'un sarcasme ou d'un froncement de sourcils de l'imam pour balayer la position de n'importe quel pays sur territoire iranien.

2.4 a lire la presse et le caractere contradictoire des nouvelles, on peut se demander dans quelle mesure les propositions faites par bani sadr au conseil de la revolution, qui paraissaient si elles correspondent a la verite temoigner d'une certaine souplesse, notamment en n'insistant pas sur la livraison immediate du shah sont absolument refusees par les etudiants islamiques qui ne veulent qu'une seule chose, c'est a dire la livraison immediate du shah. le conseil de la revolution et bani-sadr ont-ils encore le controle ou des moyens de pression sur ce groupe ?

2.5 je viens de lire dans la presse qu'une des mesures iraniennes de retorsion envisagee est de retirer ses reserves de devises aux etats unis. quel serait alors le pays ou ces reserves seraient entreposees ? est-il possible de ne plus etre lie d'une facon ou d'une autre a la devise us sans basculer dans une economie d'etat ?

3.0 aspects pratiques dans l'eventualite d'un mandat.



- 3 -

3.1 il aurait vraisemblablement la forme classique, a savoir la non acceptation de la presence de diplomates ou fonctionnaires de la puissance protegee, quoique avec l'iran on ne sait jamais.

3.2 il s'agirait d'un mandat tres important au plan du travail qu'il occasionnerait. moins important que le cas us a cuba en ce qui concerne la colonie et les double nationaux, mais donnant un travail serieux dans le cadre du contentieux economique et commercial. grand travail d'inventaire au debut egalement.

disons egalement qu'en cas de double mandat, notre ambassade et nos consulats aux etats unis auraient un grand travail consulaire du fait de l'importance de la colonie iranienne aux etats unis.

3.3 sans pouvoir l'affirmer, nous devons compter avec une continuation de l'occupation de l'ambassade us, meme si les otages devaient etre liberes ou pire, que dieu ne le veuille pas, etre emprisonnes dans prison comme celle d'evin ou de quasar. cet immense compound au centre de la ville (comme le sovietique et l'anglais) represente un symbole d'un passe honni et, comme je vous l'ai deja dit, les etudiants veulent en faire un musee des atrocites americaines. je doute donc fortement que nous puissions comme a cuba exercer notre activite dans ces locaux, il faudrait alors louer d'autres locaux, qui ne manquent pas, mais sont souvent mal construits et n'offrant aucune garantie de securite comme nous avons pu nous en rendre compte lors de la recherche d'un local pour les interets rsa. une separation geographique des locaux, idem a mandat rsa, s'impose en tous les cas.

3.4 besoins en personnel eventuels.

impossible a determiner actuellement.

4.0 ce n'est pas a nous a nous prononcer sur l'opportunité de la rupture. les enseignements du cas cubain meritent en tous les cas d'etre etudies, notamment les effets du blocus de cuba sur la radicalisation du regime contraint, alors que tout economiquement le liait aux etats unis, de trouver des solutions de remplacement et surtout des moyens de continuer a faire marcher usines, avions, et etc tous de fabrication americaine. c'est en grande partie le cas pour l'iran. bani sadr me disait qu'il voulait que la production de petrole ne serve plus comme c'est le cas jusqu'a maintenant d'importer essentiellement des biens de consommation, mais des biens de production ce qui entrainera une politique d'importation de plus en plus severe et des sacrifices considerables - s'il arrive a la faire accepter aux masses ou a les forcer -.

l'idee de bani sadr est raisonnable si l'on constate la situation pre et post revolutionnaire, mais les difficultes qu'entraineront forcement les suites economiques d'une rupture complete (pieces de rechange et) ne vont elles pas aggraver le chaos et permettre la mise en place de structures autoritaires - que la gauche islamique et marxiste appellent de leurs vœux - et faire basculer l'iran dans le camp de ceux qui lui offriront des solutions de remplacement.

lang

ambasuisse